

14 juillet 2018

Une solution simple et généreuse : un migrant par classe.

Nous possédons en France, dit-on couramment, le meilleur système éducatif, notamment grâce à nos lycées d'excellence, publics ou privés, et à nos grandes écoles qui forment les « futures élites » de la nation grâce à des savoir-faire pédagogiques performants et recherchés.

Le nombre des migrants ne cesse de croître. De nombreux services, associations et bénévoles se démènent quotidiennement pour les accueillir, les loger et les nourrir. C'est essentiel et c'est bien la moindre des choses. Mais l'Homme n'est pas fait que de chair. On peut tout à fait imaginer inverser la pyramide de Maslow et rêver avec Thierry Magnin de faire vivre la « dynamique d'interaction corps-psychisme-esprit ». D'autant que, comme chacun d'entre nous, les migrants ont certainement des talents qui pourraient nous surprendre.

C'est pourquoi, la mobilisation de nos établissements d'enseignement d'excellence, de leur corps professoral et de leurs élèves doit pouvoir apporter une solution à l'accueil, l'intégration voire la préparation au retour des migrants.

En effet, tout le monde reconnaît leur capacité à amener la jeunesse qu'ils forment à une vraie réussite scolaire, sociale et professionnelle. Il conviendrait de mettre au service des migrants leur efficacité pédagogique reconnue.

Ainsi, chaque établissement ou grande école accueillerait un voire deux migrants par classe. Chaque migrant serait parrainé par les élèves qui se verraient enrichis par cette mission et cette expérience qui répond à leur quête de sens.

Notre pays prouverait sa capacité d'accueil, d'intégration et de mise en réussite de talents atypiques et y trouverait certainement son intérêt.

Car la mobilisation des meilleurs établissements scolaires et d'enseignement supérieur serait vite suivie par celle de l'ensemble des établissements de formation générale, technique et professionnelle, des centres de formation d'apprentis et des collèges pour les mineurs.

Ne serait-ce pas une merveilleuse façon de ré-enchanter notre système éducatif dans sa diversité et sa capacité à faire réussir des publics hétérogènes et, par voie de conséquence, faire vivre la vocation d'accueil de la France ? C'est simple, c'est possible, il suffit d'en avoir la volonté.

Henri de Navacelle